

40567

BULLETINS
DE
L'ACADÉMIE ROYALE

DES
SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS

DE BELGIQUE.

SL
Y 13

VINGT-SIXIÈME ANNÉE. — 2^me SÉRIE, TOME II.



M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

1857.

Reçu le 24 juin 1857.

CORRESPONDANCE.

M. le Ministre de l'intérieur transmet, au nom de M. Ba-che, de Washington, un exemplaire du premier volume des rapports sur l'établissement d'un chemin de fer, destiné à joindre le Mississipi et l'océan Pacifique. Cet exemplaire est accompagné de cartes.

— M. Dewalque fait parvenir le résultat de ses observations périodiques sur les phénomènes annuels de la végétation dans les environs de Stavelot.

— M. de Selys-Longchamps fait hommage d'un exemplaire d'un catalogue d'oiseaux d'Europe, publié par lui dans le *magasin de zoologie* de Paris.

— M. Houzeau fait hommage à la classe d'un ouvrage qu'il vient de publier sous le titre d'*Histoire du sol de l'Europe*. « Il fait connaître que son but principal a été de coordonner les matériaux que l'on possède sur l'orographie de notre continent, de manière à mieux définir la direction et le relief des arêtes de soulèvement. M. Houzeau s'est appliqué à réunir, pour chaque ligne de faite, les trois coordonnées de ses points principaux, points qui comprennent tour à tour les sommités les plus élevées et les cols ou passages les plus bas. Ce travail ne se borne pas, d'ailleurs, aux chaînes des montagnes proprement dites, il embrasse toutes les failles importantes qui parcourent le sol européen. »

— L'Académie d'Arras annonce l'envoi des tomes 28 et 29 de ses mémoires. — Remerciments.

— M. Westendorp, médecin de bataillon au 12^{me} régiment de ligne, adresse une cinquième notice manuscrite sur quelques Hypoxylées inédites. (Commissaires : MM. Kickx, Martens et Spring.)

COMMUNICATIONS ET LECTURES.

Théorie géométrique des rayons et centres de courbure. — Note additionnelle (*); par M. Lamarle, associé de l'Académie.

40. J'ai dit de la ligne courbe qu'elle est la trace d'un point qui se meut sur une droite, tandis que la droite tourne autour de ce point.

Cette définition est générale. Toutefois, il faut ajouter quelques mots pour établir la distinction existant entre la courbe plane et la courbe dite à double courbure.

Considérons un plan, dans ce plan une droite, et sur cette droite un point.

Par hypothèse, le point se meut sur la droite et en même temps la droite tourne autour du point dans le plan considéré.

Désignons ce plan sous le nom de *plan directeur*, de même que nous avons désigné la droite mobile sous le nom de *directrice*.

Cela posé, selon que le plan directeur est fixe ou qu'il tourne autour de la directrice, la trace du point est une courbe plane ou une courbe à double courbure.

Examinons ce dernier cas.

(*) Voir le n° précédent des *Bulletins de l'Académie*.

(554)

Distoma appendiculata, ainsi que par le nombre prodigieux de petits œufs que renferme la matrice; l'autre espèce est fort petite; la partie postérieure ne s'envagine pas; elle est d'une forme ovale régulière; les œufs sont peu nombreux, fort grands, et tout l'animal a une couleur rosée.

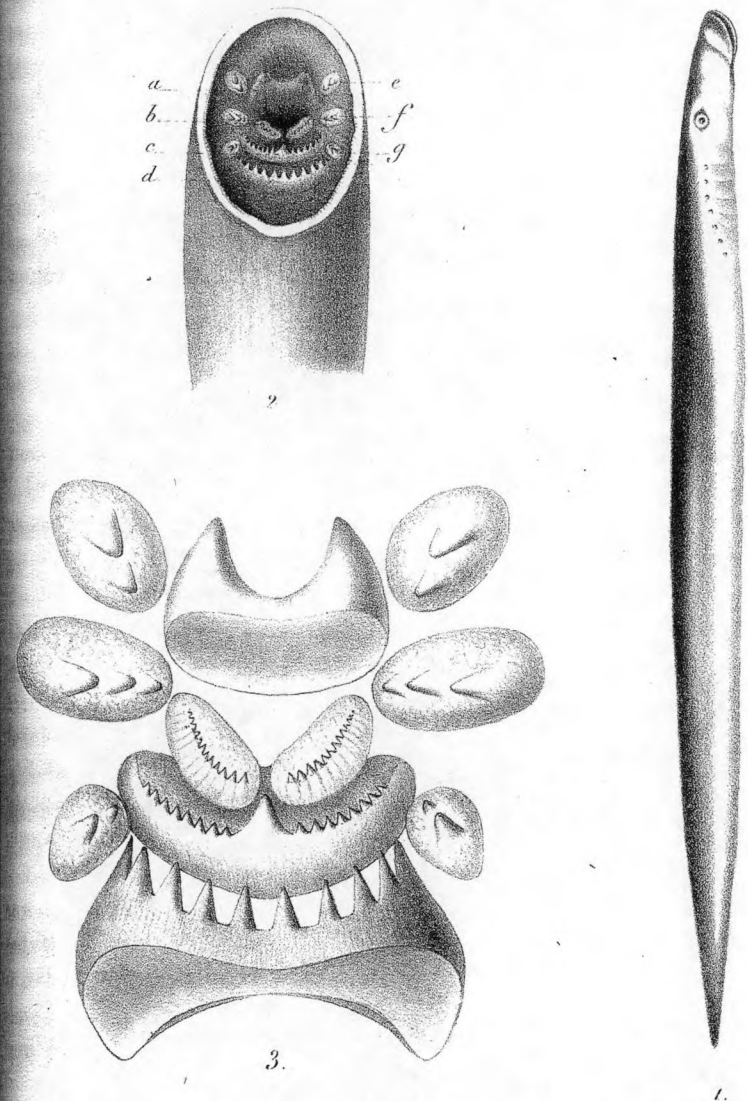
Avec ces Distomes, qui étaient encore en vie quand je les ai étudiés, se trouvaient également, dans l'intestin, des Scolex de Cestoïdes, sans aucun caractère particulier qui permette de soupçonner l'espèce à laquelle ils se rapportent.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

- Fig. 1. *Petromyzon Omalii*, de grandeur naturelle.
 2. La bouche du même, vue de face pour montrer le rapport des dents.
 a. Pièce médiane antérieure.
 b. Pièce médiane postérieure.
 c. Pièce médiane linguale.
 d-g. Pièces paires.
 3. Les dents isolées dans leur situation respective.

Cinquième notice sur quelques *Hypoxylées* inédites, ou nouvelles pour la flore de la Belgique; par G.-D. Westendorp, médecin au 12^{me} rég. de ligne, à Termonde.

Les recherches sur les *Hypoxylées* de la Belgique que nous avons entreprises depuis quelque temps, nous ayant fait découvrir un certain nombre d'espèces que nous croyons inédites ou nouvelles pour la flore belge, nous les avons réunies en partie dans cette cinquième notice, pour les sou-



mettre à l'appréciation de l'Académie royale des sciences de Belgique, et apporter ainsi quelques matériaux nouveaux pour la confection d'une flore complète du pays.

Nous faisons connaître un grand nombre d'espèces des genres *Diplodia*, *Hendersonia*, *Phoma*, *Vermicularia*, *Phyllosticta* et *Septoria* que nous avons reçues de différentes localités du pays; nous les avons distinguées le plus souvent par les noms des plantes sur lesquelles elles se développent. Ces noms devront être considérés comme provisoires, car nous ne doutons aucunement que plus tard, lorsqu'on connaîtra un plus grand nombre d'espèces de la plupart de ces genres, il ne soit possible de trouver des caractères généraux qui permettront d'en réunir plusieurs sous un seul nom spécifique.

Plusieurs espèces de celles que nous mentionnons dans cette notice ont été publiées en nature dans les trois dernières centuries de notre *Herbier cryptogamique* : nous les avons annotées par les initiales HCB. Les autres figurent pour la plupart dans les prochains fascicules.

Afin de faciliter le contrôle des espèces que nous considérons comme nouvelles, nous joignons ici les spécimens-types qui nous ont servi pour la rédaction des phrases diagnostiques. Une planche avec des caractères anatomiques observés y a été jointe dans le même but.

C'est grâce aux recherches incessantes de notre ami et collègue, M. Tosquinet, médecin de bataillon au 2^{me} rég. de ligne; de M. F. Crepin, botaniste à Rochefort; de M. Gust. Aubert, botaniste à Louette-S^t-Pierre (Namur), et surtout du R. P. Clém. Dumont, jadis professeur au collège S^t-Stanislas à Mons, actuellement au collège de Vannes (France), que nous sommes redevables d'avoir pu réunir les matériaux de cette notice. Ces messieurs rivalisent de

zèle et d'obligeance pour explorer les localités qu'ils habitent respectivement et pour nous communiquer le fruit de leurs recherches. Qu'il nous soit permis de leur en témoigner ici toute notre reconnaissance.

ORDRE 1^{er}. — TRICHOSPORÉES.

FAM. I. — SPOROCADÉES.

1. *PESTALOZZIA LAURO-CERASI* N. Spec. — Icon. nostr. fig. 1.
Périthèces hypophylles, épars, noirs, immergés, légèrement saillants. L'épiderme qui les recouvre se déchire en 2, 3 ou 4 lambeaux qui se dressent pour le passage de la masse sporidifère; sporidies brunes, fusiformes, tronquées au sommet, à 2 cloisons formant 3 loges, dont les deux supérieures sont grandes et brunes, et l'inférieure, qui s'attache au pédicelle, est très-petite et hyaline; de l'un des angles de la troncature partent deux cils hyalins et divergents. La sporidie mesure $\frac{5}{200}$ ^{es} de mill. de longueur, sur $\frac{1}{100}$ ^e de mill. de largeur; les cils ont $\frac{1}{200}$ ^e de mill. de longueur.
Sur les feuilles mortes et tombées à terre du *Prunus lauro-cerasus*, souvent mêlé à plusieurs autres Pyrénomycètes. (Le R. P. Clém. Dumont.)
2. *PESTALOZZIA CALABÆ* N. Spec.
Périthèces hypophylles, épars, noirs, immergés. L'épiderme qui les recouvre pâlit d'abord un peu, puis un petit segment tombe pour donner passage à la matière sporidifère. Sporidies pyriforme-allongées, de $\frac{5}{200}$ ^{es} de mill. de longueur sur $\frac{1}{100}$ ^e de mill. de largeur, à 5 cloisons ou 4 loges, dont les trois supérieures sont brunes, et l'inférieure, qui se continue avec le pédicelle, est hyaline. Les cils, au nombre de deux, sont hyalins, extrêmement déliés et longs d'environ $\frac{1}{100}$ ^e de mill.
Dans mon herbier, sur une feuille de *Calophyllum calabæ*, récolté dans le temps au jardin Botanique de Bruxelles.
3. *PESTALOZZIA PHACIDIOIDES* Ces. in Rabenh. *Herb., viv. Myc. Édit. nouv.*, n° 65. — *Peziza linaria* Rabenh. *Herb. Myc.*, n° 724, *pro part.*
Trouvé par notre ami et collègue, M. Tosquet, au camp de Beverloo, sur les tiges de l'*Antirrhinum linaria*.
4. *PESTALOZZIA CONIGENA* Lev. *Ann. des sc. nat.*, 3^{me} série, t. V, p. 285, n° 416.
Sur les cônes tombés à terre du *Pinus sylvestris*, dans les bois. (Le R. P. Clém. Dumont.)

5. *HENDERSONIA LABURNI* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 2.
Périthèces épicaules, petits, bruns, épars, immergés et soulevant fortement l'épiderme qui les recouvre. Ostiole papilliforme, déchirant l'épiderme irrégulièrement et restant entouré par les lambeaux. Sporidies brunes, ovales, nombreuses, offrant de 2 à 4 cloisons transversales et quelquefois une longitudinale, variables en grosseur, mesurant de $\frac{1}{50}$ ^e à $\frac{1}{40}$ ^e de mill. de longueur sur $\frac{1}{100}$ ^e à $\frac{1}{80}$ ^e de mill. de largeur.
L'examen des organes reproducteurs de cette espèce nous a mis à même d'observer un fait que nous ne croyons pas sans intérêt pour la science et qui viendrait peut-être corroborer en quelque sorte les idées émises par M. Tulasne, sur la multiplicité des corps qui, à titre de semences, peuvent, dans la classe des champignons, propager la même espèce (1). Voici le fait : le *Sphaeria laburni* Fr. et le *Hendersonia laburni* croissent tous deux sur le *Cytisus laburnum* et ont les mêmes sporidies, avec cette différence que le premier les a contenues dans des thèques, et le second portées sur des basidies. — Le *Sph. elongata* Fr. et le *Henders. Robinia* que nous donnons ci-après et qui croissent aussi tous deux sur les branches du même arbre, le robinier, se trouvent absolument dans le même cas. Devrait-on supposer de ces faits que ce sont des sexes différents d'une même espèce? ou bien que ces espèces se présenteraient sous deux formes distinctes suivant les lieux et les circonstances où elles se sont développées?
Sur les très-jeunes rameaux morts du *Cytisus laburnum*, au jardin de madame V^e Pycke, à Courtrai.
6. *HENDERSONIA PHILADELPHI* N. Sp. — HEND. MACROSPORA Berk.
Périthèces épicaules atteignant jusqu'à 1 mill. de diamètre, sphériques, bruns, raboteux, immergés, isolés et épars, à ostiole papilliforme, blanc-grisâtre, perçant à peine l'épiderme. Sporidies ovale-allongées, olivâtres, offrant 5, 4 et jusqu'à 6 cloisons transversales, coupées par d'autres longitudinales, et mesurant $\frac{5}{200}$ ^{es} à $\frac{1}{50}$ ^e de mill. de longueur sur $\frac{5}{200}$ ^{es} de mill. de largeur.
Ce n'est que sur les très-jeunes rameaux que cette espèce est visible à l'extérieur par de légères bosselures et de petites fentes linéaires qui donnent passage à l'ostiole. Sur les branches et rameaux plus âgés, ce n'est qu'en enlevant l'écorce, qui du reste est entièrement détachée de la substance ligneuse, qu'on constate la présence de notre Hypoxylée.

(1) Recherches sur l'appareil reproducteur des champignons. (*Annales des sciences naturelles*, 3^{me} série, t. XX, p. 129.)

Sur les branches et rameaux du *Philadelphus coronarius*, au jardin de madame Van Landeghem-Anne, à Termonde.

7. HENDERSONIA PINI N. Sp.

Périthèces épicaules, épars, petits, immergés, noirs. L'épiderme qui les recouvre est légèrement soulevé, sans aucun changement de couleur et percé d'une petite ouverture pour le passage de l'ostiole. Sporidies ovales, brunes, mesurant $\frac{5}{200}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{100}$ de mill. de largeur, et offrant à l'intérieur 3 cloisons transversales et quelquefois 1 ou 2 demi-cloisons longitudinales.

Sur l'écorce du *Pinus abies*, aux environs de Mons. (Le R. P. Clém. Dumont.)

8. HENDERSONIA ROBINIÆ N. Sp.

Périthèces épicaules, petits, brun-roux, immergés, d'abord isolés et épars, puis réunis en séries linéaires. L'épiderme légèrement décoloré qui les recouvre se détruit pour laisser passer en partie le périthèce. Ostiole excessivement petit et papilliforme. Sporidies nombreuses, brunes, ovale-allongées, offrant de 6 à 8 cloisons transversales, coupées par d'autres longitudinales, mesurant $\frac{5}{100}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{100}$ de mill. de largeur.

Sur les rameaux morts du *Robinia pseudo-acacia*, au jardin de madame Van Landeghem-Anne, à Termonde.

9. HENDERSONIA ROSE FR. ? *Summ. Veg. Scand.*, pag. 416.

C'est avec doute que nous rapportons cette espèce à celle de M. Fries, que nous ne connaissons que par cette citation. — Notre plante offre l'écorce blanchie sur une étendue de plusieurs centimètres autour des nœuds. Les périthèces sont petits, noirs, immergés, éparpillés sur toute la tache. L'épiderme qui les recouvre est bulleux, noirci par transparence et se déchire longitudinalement pour le passage de l'ostiole. Les sporidies longues de $\frac{5}{200}$ de mill., sur une largeur de $\frac{1}{100}$ de mill., sont ovale-elliptiques, hyalines et partagées par trois cloisons bien marquées.

Sur les branches du rosier, jetées à terre, dans un jardin à Gand. (M. le pharmacien Demey.)

10. HENDERSONIA SAMBUCCI N. Sp.

Périthèces excessivement petits, noirs, immergés, épars, légèrement saillants. L'épiderme qui les recouvre est noirci par transparence et offre une petite ouverture pour le passage de l'ostiole. Sporidies fusiformes, hyalines, de $\frac{5}{200}$ de mill. de long. sur $\frac{1}{200}$ de mill. de larg., contenant quatre sporules globuleuses, qui, par leur jonction, font voir trois cloisons.

Sur les branches mortes du sureau noir, souvent en compagnie du *Phoma vicinum* et *striaformis*, etc.

11. HENDERSONIA XYLOSTEI Nob. — DIPLODIA XYLOSTEI Lebur., *Cat. crypt. nouv. pour la Flore de Louv.*, n° 87.

Cette espèce offre des sporidies brunes, ovale-elliptiques, à deux ou trois cloisons transversales bien marquées.

12. HENDERSONIA LUZULA N. Sp. — Icon. nostr., fig. 5.

Périthèces nombreux, épars, noirs, immergés, ovales ou sphériques. L'épiderme luisant et noirci qui les recouvre donne passage, par une très-petite ouverture ronde, à un ostiole papilliforme. Sporidies ovale-allongées, hyalines, de $\frac{1}{75}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{400}$ de mill. de larg., et contenant quatre sporules globuleuses.

Sur les chaumes morts du *Luzula maxima*, aux environs de Namur (M. le professeur Bellynck).

15. HENDERSONIA NEGLECTA N. Sp.

Périthèces immergés, très-petits, très-nombreux, épars, noirs et globuleux. Ostiole papilliforme, noir, luisant, perçant l'épiderme, pour se montrer au jour sous forme d'un point à peine visible à l'œil nu. Sporidies fusiformes, hyalines, à trois cloisons, et mesurant $\frac{1}{50}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{200}$ de mill. de largeur.

Les places occupées par cette Pyrénomycète sont ordinairement blanchies dans une étendue plus ou moins grande.

Cette espèce, qu'on ne devra pas confondre avec les *Hend. minutula*, *phragmitidis* et *graminicola*, se développe sur les gaines de l'*Arundo phragmites*, dans les fossés de la ville d'Ostende et de Nieuport.

14. HENDERSONIA MESPILI N. Sp. — Icon. nostr., fig. 4.

Taches épiphyllées, éparses ou confluentes, arrondies ou irrégulières, brunes, blanchissant au centre avec l'âge. Périthèces rares, très-petits, noirs, éparpillés irrégulièrement sur toute la tache. Sporidies hyalines, ovale-pyriformes, à trois cloisons et mesurant $\frac{5}{200}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{150}$ de mill. de largeur.

Sur les feuilles du néflier commun, dans les jardins. Nous l'avons également reçu de Meaux (Seine-et-Oise, France), où M. Alfred Dumont l'avait trouvé dans son jardin.

15. DIPLODIA BETULÆ N. Sp.

Périthèces noirs, simples ou agrégés, épars, d'abord immergés, puis devenant presque libres. Ostiole papilliforme. Sporidies brunes, ovales et biloculaires.

Sur un tronc de bouleau noir, à la campagne de M. Van den Peereboom-Delacroix, près de Courtrai.

16. *DIPLODIA CORNI* N. Sp.
Périthèces épars, noirs, immergés, restant recouverts par l'épiderme décoloré, qui donne seulement passage à l'ostiole papilliforme. Sporidies brunes, ovales, biloculaires.
Sur les rameaux du *Cornus sanguinea*, dans les jardins du collège de la Paix à Namur (M. le professeur Belynck).
17. *DIPLODIA CRATÆGI* West., *HCB*, n° 1128.
Périthèces noirs, globuleux, immergés, formant souvent des lignes parallèles et longitudinales, restant recouverts par l'épiderme déchiré en longueur. Ostiole papilliforme. Sporidies ovales, brunes, à une cloison.
Sur les branches et rameaux morts de l'aubépine, dans une haie, à la campagne de M. Van den Peereboom-Delacroix, près de Courtrai.
18. *DIPLODIA HETEROMORPHA* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 5.
Strome noir, charbonneux, cassant, d'abord immergé, puis devenant bombé et superficiel, entouré à la base par les lambeaux de l'épiderme déchiré. Couvert d'un grand nombre de prolongements inégaux en longueur, divergents. Chaque prolongement porte au sommet un périthèce sphérique, membraneux, noir, à ostiole papilliforme. Sporidies à l'état de maturité, brunes, ovales et biloculaires. — Les pustules ont à peu près 3 mill. de diamètre sur 1 1/2 mill. de hauteur.
Sur le tronc d'un *Cytisus laburnum* mort, au jardin de madame veuve Pycke, à Courtrai.
19. *DIPLODIA JASMINI* N. Sp.
Périthèces noirs, agrégés 2, 3 ou 4 ensemble, d'abord immergés, puis devenant libres et entourés par les lambeaux de l'épiderme déchiré. Ostiole papilliforme, caduque. Sporidies brunes, ovales et biloculaires.
Sur les branches du jasmin, dans un jardin à Courtrai (M. Wallays).
20. *DIPLODIA JUNIPERI* N. Sp.
Périthèces isolés, très-petits, immergés, épars, restant recouverts par l'épiderme, qui donne seulement passage à une ostiole brunâtre et papilliforme. Sporidies brunes, ovales et biloculaires.
Sur le tronc et branches du genévrier, dans les bruyères du camp de Beverloo.
21. *DIPLODIA QUERCINA* N. Sp.
Périthèces épars, noirs, immergés, très-petits, recouverts par l'épiderme bruni, qui se déchire irrégulièrement pour livrer passage à une ostiole papilliforme. Sporidies brunes, ovales et biloculaires.
Sur les rameaux du chêne, à Gentinne, près de Namur. (M. le comte Alfr. de Limminghe.)
22. *DIPLODIA AUCUBÆ* N. Sp.

- Périthèces épiphyllés, épars, globuleux, de 1/5^e à 1/4^e de mill. de diamètre, immergés, noirs et luisants, recouverts par l'épiderme noirci. Ostiole papilliforme perçant l'épiderme. Sporidies brunes, ovales et biloculaires.
Sur les feuilles de l'*Aucuba japonica*. (Le R. P. Clém. Dumont.)
25. *DIPLODIA EVONYMI* West., *HCB*, n° 950! — *SPHÆRIA EVONYMI* Kze? — Desmaz., *Pl. crypt de Fr.*, n° 1297?
Périthèces amphigènes, nombreux, épars, globuleux, de 1/8^e à 1/6^e de mill. de diamètre, d'abord recouverts par l'épiderme noirci, puis en partie libres et entourés par les lambeaux de l'épiderme déchiré. Ostiole papilliforme. Sporidies brunes, ovales et biloculaires.
C'est avec doute que nous rapportons cette espèce au *Sph. evonymi*, publiée par M. Desmazières. La nôtre a des périthèces plus gros et épars, tandis que l'espèce française a ses périthèces réunis par groupes formant des taches anguleuses et noir-grisâtres. Du reste, ni l'espèce de M. Desmazières, ni la nôtre n'ont aucune analogie de formes avec le *Sphæria fimbriata*, comme le rapporte M. Fries, *Syst. myc.*, II, pag. 459.
Sur les feuilles de l'*Evonymus japonicus*, au jardin de M. l'avocat Biebuyck, à Courtrai.
24. *DIPLODIA LAURO-CERASI* N. Sp.
Périthèces épiphyllés, très-petits, épars, noirs, d'abord immergés, puis devenant libres par la destruction de l'épiderme qui les recouvrait. Ostiole papilliforme. Sporidies brunes, ovales et biloculaires.
On ne devra pas confondre cette espèce avec le *Pestalozzia lauro-cerasi*, qui se développe sur les mêmes feuilles et offre le même aspect extérieur.
Sur les feuilles du *Prunus lauro-cerasus*. (Le R. P. Clém. Dumont.)
25. *DIPLODIA MAGNOLIÆ* N. Sp.
Périthèces épiphyllés, très-petits, immergés, noirs, luisants et surmontés d'une ostiole papilliforme, qui seul perce l'épiderme. Sporidies brunes, ovales, biloculaires.
Sur les feuilles d'un magnolier, dans le jardin du collège St-Stanislas, à Mons (Le R. P. Clém. Dumont.)
26. *DIPLODIA THUYÆ* N. Sp.
Périthèces amphigènes, très-petits, épars, noirs, recouverts par l'épiderme légèrement noirci. Ostiole papilliforme. Sporidies brunes, ovales et biloculaires.
Sur les feuilles du *Thuya orientalis*, dans un jardin à Namur. (M. J. Barbier.)
27. *DIPLODIA YUCCÆ* N. Sp.
Périthèces épiphyllés, noirs, immergés, épars, recouverts par l'épiderme

noirci, qui, à la maturité, se déchire en 2, 3 ou 4 lambeaux, restant appliqués sur les périthèces. Ostiole papilliforme. Sporidies ovales, brunes et biloculaires.

Cette espèce, qu'il ne faudra pas confondre avec l'*Hendersonia Yucca* Kx. (*Sphæria* Schwein), a été trouvée à la base des feuilles d'un *Yucca aloefolia*. (M. Leburton.)

28. *DIPLODINA SALICIS* N. Sp. (1). — Icon. nostr., fig. 6.

Périthèces membraneux, sphériques, d'environ $\frac{2}{5}$ ^{es} de mill. de diamètre, s'affaissant par la sécheresse, noirs, épars, recouverts par l'épiderme noirci par transparence. Ostiole papilliforme. Sporidies hyalines, fusiformes, de $\frac{3}{200}$ ^{es} de mill. de longueur sur $\frac{1}{200}$ ^e de mill. de largeur, à une cloison au milieu.

Sur les branches du saule pleureur, dans le parc de St-Georges, à Courtrai.

29. *MACROPLODIA AQUIFOLIA* N. Sp. (2). — Icon. nostr., fig. 7.

Périthèces amphigènes, épars, immergés, saillants. L'épiderme plus ou moins noirci qui les recouvre, se déchire irrégulièrement pour le passage d'un ostiole papilliforme. Sporidies brunes, ovale-elliptiques assez grandes, sans aucune trace de cloison.

Sur les feuilles de l'*Ilex aquifolia*, souvent mêlé avec d'autres Pyrénomycètes. (Le R. P. Clém. Dumont.)

50. *MELANOSPORA COEMANSII* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 8.

Périthèces isolés ou agrégés, superficiels, globuleux, membraneux, d'un jaune de cire translucide, couverts d'un duvet peu fourni, blanchâtre, surmontés d'un long col jaune d'or, transparent, hispide, terminé en pinceau par un faisceau de fibres. Spores assez grandes, brunâtres, ovales, légèrement apiculées aux deux bouts. — Les périthèces n'ont pas plus de $\frac{1}{4}$ ^e de mill. de diamètre et le col a $\frac{5}{4}$ ^{es} de mill. de longueur. Les spores ont $\frac{5}{200}$ ^{es} de mill. de longueur sur $\frac{1}{100}$ ^e de mill. de largeur.

Nous dédions cette Hypoxylée à M. le vicaire Eug. Coemans. Elle se développe en parasite sur la tache du *Phyllosticta Donckelaeri*, qu'on a trouvé sur les feuilles d'un *Oncidium*, au jardin Botanique de Gand.

(1) Le genre *Diplodina* auquel nous rapportons cette espèce, est un démembrement formé aux dépens de la section des *Hyalosporæ* du genre *Diplodia* de M. Desmazières.

(2) Le genre *Macroplodia* a été formé aux dépens de la section *Chromosporæ* du genre *Diplodia*, pour quelques espèces à sporidies ovale-elliptiques, grandes, brunes, et n'offrant aucune trace de cloison.

51. *SPHÆROPSIS FIMICOLA* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 9.

Périthèces très-petits, ponctiformes, sphériques, noirs, luisants, d'abord immergés, puis devenant superficiels. Ostiole papilliforme. Sporidies grandes, hyalines, ovales, uniloculaires, de 2 à $\frac{5}{100}$ ^{es} de mill. de longueur sur $\frac{1}{75}$ ^e de mill. de largeur.

Sur les bouses de vache, aux environs d'Ypres. (M. Wallays.)

52. *SPHÆROPSIS LABURNI* N. Sp.

Périthèces épicaules, membraneux, épars, noirs, immergés, sphériques, d'environ 1 mill. de diamètre, soulevant et noircissant d'abord l'épiderme, qui ensuite se rompt, avec la partie supérieure du périthèce, en 2, 3 ou 4 lambeaux, pour laisser voir au fond la matière sporidifère blanchâtre. Sporidies ovales, hyalines, de 2 à $\frac{5}{100}$ ^{es} de mill. de longueur sur $\frac{1}{75}$ ^e de mill. de largeur.

Sur les branches du *Cytisus laburnum*.

53. *SPHÆROPSIS MIREBELI* Lev. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1865. — *SPHÆRIA MIREBELI* Moug.

Cette espèce, qu'on ne doit pas confondre avec le *Septoria phacidioides* Desmaz., se trouve aussi sur les feuilles du buis.

54. *SPHÆROPSIS SCHEIDWEILERI* N. Sp.

Périthèces membraneux, noirs, immergés, épars ou agrégés, sphériques, recouverts par l'épiderme, qui d'abord paraît comme bulleux et qui ensuite se déchire longitudinalement pour laisser échapper la matière sporidifère sous forme de cirrhe blanchâtre. Sporidies uniloculaires, hyalines, ovales, de 2 à $\frac{5}{100}$ ^{es} de mill. de longueur sur $\frac{1}{75}$ ^e de mill. de largeur.

Sur le tronc d'un tilleul mort, au jardin de M. le professeur Scheidweiler, à qui nous la dédions.

55. *PHOMA ATRIPLICINUM* N. Sp.

Périthèces membraneux, ovale-allongés, noirs, recouverts par l'épiderme noirci. Ostiole papilliforme. Sporidies ovales, hyalines, de $\frac{1}{100}$ ^e de mill. de longueur sur $\frac{1}{100}$ ^e de mill. de largeur, et contenant deux sporules globuleuses aux extrémités.

Sur les tiges de l'*Atriplex hortensis*, dans les jardins légumiers.

56. *PHOMA LILIACEARUM* N. Sp.

Périthèces immergés, noirs, ovale-allongés, suivant la direction des fibres du support et formant des lignes ponctuées plus ou moins longues. Ostiole poriforme. Sporidies ovales, hyalines, de $\frac{5}{400}$ ^{es} de mill. de lon-

gneur sur une largeur quatre fois moindre, et offrant deux sporules globuleuses aux extrémités.

Sur les pédoncules de l'*Hemerocallis fulva*.

57. PHOMA MALVACEARUM Nob. — SPHERIA MALVÆ-ALGÆ Opitz?

Périthèces membraneux, d'un noir brun, immergés, arrondis ou ovalaires, recouverts par l'épiderme plus ou moins noirci. Ostiole poriforme. Sporidies ovales, hyalines, de $\frac{1}{100}^{\circ}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{200}^{\circ}$ de mill. de largeur, contenant deux sporules aux extrémités.

Sur les tiges mortes de l'*Athæa officinalis* (M. Wallays); ainsi que sur celles de l'*Alcæa rosea*. (Le R. P. Clém. Dumont.)

58. PHOMA SALICINA N. Sp.

Périthèces d'un noir mat, membraneux, s'affaissant par la sécheresse, immergés, recouverts par l'épiderme noirci. Ostiole poriforme. Sporidies en tout semblables à celles de l'espèce précédente.

Sur les jeunes rameaux de saule. (M. le professeur Bellynck.)

59. PHOMA STRIIFORMIS Dur. et Mont., HCB, n° 1152. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 59. — SPHERIA STRIIFORMIS Fr. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1760.

Nous donnons le *Sphæria striiformis* comme synonyme de cette espèce, parce qu'il nous a été impossible de constater, même sur les spécimens publiés par M. Desmazières, la présence de thèques linéaires dont parle cet auteur. Dans ses spécimens, comme dans les nôtres, nous avons très-bien constaté des basidies filiformes, très-courts, à sporidies terminales ovales ou ellipsoïdes, de $\frac{1}{200}^{\circ}$ à $\frac{1}{150}^{\circ}$ de mill. de longueur et contenant deux sporules globuleuses aux extrémités.

Nous avons trouvé cette espèce sur les branches du *Kerria japonica*, du sureau noir, ainsi que sur celles du *Cytisus hirsutus*, dans les jardins. (M. Wallays.)

40. PHOMA CIRBATULUM Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 55.

Sur les feuilles du *Daphne laureola*. (M. Wallays.)

41. PHOMA WESTENDORPHI Tosq. in Litt. — Icon. nostr., fig. 10.

Périthèces épiphyllées, superficiels, libres, brun-rougeâtre, sphériques, d'un $\frac{1}{4}^{\circ}$ de mill. de diamètre au plus et lisses à l'état frais; gris-brunâtre et la partie supérieure affaissée en forme de cupule à l'état sec. Ostiole papilliforme très-petite. Sporidies ovale-allongées, hyalines, de $\frac{1}{100}^{\circ}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{500}^{\circ}$ de mill. de largeur.

Sur les feuilles pourrissantes du *Nymphæa lutea*, à l'étang de Zellebeke, près d'Ypres. (MM. Tosquin et Wallays.)

42. PHOMA VINCETOXICI a FOLLICULARUM West., HCB, n° 1154.

Périthèces d'un brun noir, tachant l'épiderme par transparence, très-

petits, d'abord immergés, puis devenant libres. Ostiole poriforme. Sporidies ovales, hyalines, de $\frac{1}{400}^{\circ}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{400}$ de mill. de largeur, contenant deux sporules globuleuses aux extrémités.

Sur les follicules du *Cynanchum vincetoxicum*, au jardin Botanique de Louvain (M. Ed. Martens); ainsi qu'aux environs de Namur. (M. Bellynck.)

43. ZYTHIA DENTARIE N. Sp. — Icon. nostr., fig. 11.

Périthèces membraneux, d'abord immergés, puis superficiels par la destruction de l'épiderme, sphériques ou ovales, s'affaissant plus ou moins par l'âge ou la dessiccation. Ostiole papilliforme. Nucléus blanc, gélatineux, formé par des cellules sphériques (sporidies?), variables en grosseur, hyalines, entre-mêlées de sporules cylindriques, arrondies aux extrémités, transparentes, longues d'environ $\frac{1}{100}^{\circ}$ de mill. sur une largeur quatre fois moindre.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Sphaeronema Rhinanthi* Lib. (*Zythia rhinanthi* Fr., *Summ. Veg.*); seulement, les périthèces de notre plante paraissent un peu plus gros, et les cellules de nucléus, qui sont plus régulières et plus petites, contiennent souvent un globule oléagineux.

Sur les tiges mortes du *Dentaria bulbifera*, aux environs de Rochefort, Namur. (M. F. Crepin.)

44. CEUTHOSPORA LIRIODENDRI N. Sp.

Périthèces noirs, luisants, épars, petits, d'abord immergés, puis perçant l'épiderme noirci et devenant presque entièrement libres. Ostiole papilliforme, plus ou moins allongé en col. Nucléus blanchâtre sortant par l'humidité et se concrétant sur le pourtour de l'ostiole. Sporidies nombreuses, hyalines, ovale-allongées, de $\frac{1}{100}^{\circ}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{400}^{\circ}$ de mill. de largeur, contenant deux sporules aux extrémités.

Se trouve souvent mêlé au *Phoma liriodendri*, dont les périthèces sont beaucoup plus petits, moins saillants et d'un brun roux plus ou moins foncé.

Sur les carpelles du *Liriodendron tulipifera*, dans un jardin, à Namur. (M. le professeur Bellynck.)

45. CENTHOSPORA PHACIDIÏDES Grev.

a. BUXI. Sur feuilles de buis. (M. Bellynck.)

β. CITRI-AURANTIÆ. Sur feuilles d'oranger. (M. J. Barbier.)

c. THUYÆ. Sur feuilles de thuya. (M. J. Barbier.)

46. DISCOSIA ARTOCREAS Lib.

b. ACERIS Desmaz. Sur feuilles d'acer. (M. Wallays.)

c. QUERCINA Desmaz. Sur feuilles de chêne.

47. VERMICULARIA LILIACEARUM N. Sp.
Périthèces très-petits, noirs, luisants, arrondis ou ovalaires, convexes, épars, surmontés d'un faisceau de poils assez fins, d'un noir brunâtre, variant pour la longueur entre 5 et $\frac{9}{100}$ de mill. et caducs dans un âge avancé. Ostiole poriforme ou irrégulier. Sporidies hyalines, cylindriques, atténuées aux extrémités, plus ou moins courbées en forme de croissant, longues de $\frac{1}{50}$ de mill. sur $\frac{1}{200}$ de mill. de largeur et offrant souvent une cloison au milieu.
- a. ORNITHOGALI. Sur tiges d'*Ornithogalum pyrenaicum*, entre Wavreille et Bure. Namur. (M. F. Crépin.)
- b. SCILLÆ. Sur tiges de *Scilla nutans*. (M. Wallays.)
48. VERMICULARIA CHENOPODII N. Sp.
Périthèces d'un noir brunâtre, saillants, arrondis, très-petits, épars, innés, couverts de poils rares, courts (4 à $\frac{5}{100}$ de mill.), très-fragiles, brunâtres. Ostiole irrégulier. Sporidies hyalines, fusiformes, légèrement courbées en croissant, de $\frac{1}{100}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{400}$ de mill. de largeur et offrant souvent une cloison au milieu.
- Sur les tiges du *Chenopodium viride*.
49. VERMICULARIA GERANII N. Sp.
Périthèces très-petits, noirs, innés, ovales, couverts de poils droits, de 5 à $\frac{4}{100}$ de mill. de longueur, et caducs à un âge avancé. Sporidies hyalines, ovale-allongées, de $\frac{1}{100}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{400}$ de largeur.
- Sur les tiges mortes du *Geranium dissectum*.
50. VERMICULARIA MACROCHETA Desmaz.
a. CERASI Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1182. Sur les feuilles du *Cerasus lusitanicus*. (Le R. P. Clém. Dumont.)
- b. VIBURNI. — EXOSPORIUM MACROCHETUM c. VIBURNI Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 25. — Sur feuilles de *Viburnum tinus*, dans les jardins. (Le R. P. Clém. Dumont.)
51. VERMICULARIA GRAMINICOLA N. Sp.
Périthèces innés, excessivement petits, épars, bruns, arrondis, se déchirant au sommet et couverts de poils épars, assez gros, bruns et longs de $\frac{6}{100}$ de mill. Sporidies hyalines, fusiformes, droites ou légèrement courbées, atténuées aux extrémités, de $\frac{5}{100}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{200}$ de mill. de largeur et contenant 2, 3 ou 4 sporules globuleuses.
- Sur les feuilles du *Poa sudetica*, dans la province de Luxembourg. (M. F. Crépin.)
52. VERMICULARIA LUZULÆ N. Sp. — Icon. nostr., fig. 12.
Périthèces superficiels, noirs, arrondis, d'un 10^m de mill. de diamètre, légèrement aplatis, attachés par quelques fibrilles rameuses au support,

- et convertis de poils rigides, divergents, d'un noir brunâtre, translucides vers le sommet, de 5 à $\frac{6}{100}$ de mill. de longueur. Ostiole poriforme ou irrégulier. Sporidies hyalines, globuleuses, de $\frac{1}{200}$ de mill. de diamètre.
- Sur les feuilles du *Luzula maxima*, aux environs de Nassogne, Luxembourg. (M. F. Crépin.)
53. VERMICULARIA MERCURIALIS N. Sp. — Icon. nostr., fig. 15.
Périthèces amphigènes, excessivement petits, arrondis, noirs, épars, innés, couverts de poils rigides, divergents, de 5 à $\frac{4}{100}$ de mill. de longueur. Ostiole irrégulier. Sporidies hyalines, cylindriques, arrondies aux extrémités, droites, de $\frac{5}{400}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{500}$ de mill. de largeur, et offrant parfois l'apparence d'une cloison au milieu.
- Sur les feuilles du *Mercurialis perennis*, aux environs de Mons. (Le R. P. Clém. Dumont.)
54. PHYLLOSTICTA BERBERIDIS N. Sp.
Taches très-petites (1 à 5 mill.), anguleuses, blanches, entourées d'une ligne rougeâtre, éparses ou confluentes. Périthèces noirs, ponctiformes, au nombre de 2 ou 5 sur chaque tache. Ostiole poriforme. Sporidies ovales, hyalines, de $\frac{1}{100}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{200}$ de mill. de largeur, contenant deux sporules globuleuses.
- Épiphyllé sur les feuilles de l'épine-vinette, à Courtrai.
55. PHYLLOSTICTA BIGNONIÆ N. Sp.
Taches arrondies, de 10 à 15 mill. de diamètre, éparses, d'un brun pâle uniforme, entourées d'une ligne brun rougeâtre ou parfois d'une aréole brunâtre. Périthèces noirs, éparpillés en petit nombre sur toute la tache. Ostiole poriforme. Sporidies ovales, hyalines, de $\frac{1}{100}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{500}$ de mill. de largeur, contenant deux sporules globuleuses.
- Sur les feuilles du *Bignonia catalpa*. (M. Ed. Martens.)
56. PHYLLOSTICTA CHENOPODII N. Sp., HCB, n° 959.
Taches irrégulières, anguleuses, éparses ou confluentes, d'environ 5 mill. de diamètre, d'un brun très-pâle limitées par une ligne brun foncé. Périthèces excessivement petits, noirs, éparpillés sur toute la tache. Ostiole poriforme. Sporidies ovales, cylindriques, de $\frac{1}{75}$ à $\frac{1}{50}$ de mill. de longueur sur $\frac{5}{400}$ de mill. de largeur, contenant deux sporules globuleuses.
- On ne devra pas confondre cette espèce, ni avec le *Septoria chenopodii*, ni avec le *Phyllosticta atriplicis* qu'on trouve quelquefois sur les mêmes feuilles.
- Épiphyllé sur les feuilles du *Chenopodium viride* et *urbicum*, au camp de Beverloo.
57. PHYLLOSTICTA CORNI N. Sp.

Taches épiphyllées, anguleuses, éparses ou confluentes, attaquant le centre ou les bords de la feuille, d'un brun noir devenant d'un blanc éburné au centre. Périthèces noirs, punctiformes, éparpillés, au nombre de 5 à 6, sur la partie éburnée de la tache. Ostiole poriforme. Sporidies hyalines, ovales, de $\frac{1}{100}^{\circ}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{200}^{\circ}$ de mill. de largeur.

Sur les feuilles du *Cornus alba*, à la campagne de M. Van den Peereboom-Delacroix, à Courtrai.

58. *PHYLLOSTICTA CYNARÆ* West., *HCB*, n° 1140.

Taches épiphyllées, arrondies, fuligineuses, éparses, atteignant jusqu'à 15 mill. de diamètre, et offrant des lignes concentriques plus foncées. Périthèces bruns, très-petits, nombreux, éparpillés irrégulièrement sur toute la tache. Ostiole poriforme. Sporidies ovales, hyalines, de $\frac{1}{100}^{\circ}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{200}^{\circ}$ de mill. de largeur.

Sur les feuilles de l'artichaut, dans les jardins légumiers. (M. Wallays.)

59. *PHYLLOSTICTA DESTRUCTIVA* β LYCH Desmaz., *Ann. des sc. nat.*, 14^{me} Notice, pag. 29. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1627. — *HCB*, n° 962.

Sur les feuilles du *Lycium europæum*. (M. Ed. Martens.)

60. *PHYLLOSTICTA DONCKELAERI* N. Sp.

Taches hypophylles, arrondies, très-grandes, atteignant jusqu'à 11 centimètres de longueur sur 6 centimètres de largeur, d'un blanc grisâtre sale, zonées, limitées par une bordure saillante d'un rouge brunâtre. Périthèces nombreux, noirs, luisants, éparpillés sur toute la tache par séries circulaires, d'abord immergés, puis à moitié libres. Ostiole poriforme. Sporidies hyalines, ovale-cylindriques, de $\frac{5}{200}^{\circ}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{500}^{\circ}$ de mill. de largeur, contenant deux ou trois sporules globuleuses.

Nous dédions cette belle espèce à feu Jean Donckelaer, de son vivant sous-jardinier en chef au jardin Botanique de Gand, qui nous l'a fait connaître sur les feuilles d'un *Oncidium* exotique.

61. *PHYLLOSTICTA GLOBULARIÆ* N. Sp.

Taches arrondies, brunes, blanchissant au centre, entourées d'une ligne brune presque noire. Périthèces rares, punctiformes, d'un brun noir, éparpillés sur la partie blanche de la tache. Ostiole poriforme. Sporidies ovales, hyalines, contenant 2 sporules globuleuses.

Épiphyllée sur les feuilles du *Globularia vulgaris*, à Han-sur-Lesse. (M. F. Crepin.)

62. *PHYLLOSTICTA FABÆ* N. Sp.

Taches d'un brun fuligineux, blanchissant au centre, atteignant jusqu'à 2 centimètres de longueur, arrondies ou allongées, entourées d'une aréole sanguine plus ou moins large. Périthèces bruns, assez nombreux, éparpillés sur la partie blanche de la tache. Ostiole poriforme. Sporidies

ovale-allongées, hyalines, de $\frac{1}{100}^{\circ}$ de mill. de long. sur $\frac{1}{200}^{\circ}$ de mill. de larg., contenant deux sporules qui, par leur jonction, font paraître la sporidie comme cloisonnée.

Épiphyllée sur les feuilles du *Faba vulgaris*, à Bouges, près de Namur, (M. J. Barbier.)

63. *PHYLLOSTICTA PISI* N. Sp.

Taches de 4 à 6 mill. de longueur, arrondies ou allongées, d'un brun jaunâtre, blanchissant un peu au centre et entourées d'une ligne brune. Périthèces réunis en petit nombre sur la partie blanche de la tache. Ostiole poriforme. Sporidies ovales, hyalines, contenant deux sporules globuleuses aux extrémités.

Hypophylle sur les feuilles du *Pisum sativum*, à Marche-les-Dames, Namur. (MM. le comte de Limminghe et J. Barbier.)

64. *PHYLLOSTICTA RHAMNI* West., *HCB*, n° 958.

Taches arrondies, d'environ 2 mill. de diamètre, éparses, d'abord brunâtres, puis grisâtres et entourées d'une aréole étroite d'un rouge vineux. Périthèces excessivement petits, groupés, au nombre de 10 à 15, au centre de la tache. Ostiole poriforme. Sporidies ovale-arrondies, hyalines, de $\frac{1}{200}^{\circ}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{500}^{\circ}$ de mill. de largeur, contenant 2 sporules globuleuses.

On ne doit pas confondre cette espèce avec celle que M. Desmazières a décrite sur les feuilles du *Rhamnus alpinus*, sous le nom de *Ph. rhamnocola*, qui est hypophylle, sans aréole et plus forte dans toutes ses parties. La nôtre offre encore ceci de remarquable qu'elle se développe toujours sur les places où, à la face opposée de la feuille, se trouve l'*Æcidium Rhamni*.

Épiphyllée sur les feuilles du *Rhamnus frangula*.

65. *PHYLLOSTICTA RHOS* N. Sp.

Taches épiphyllées, petites, irrégulières, anguleuses, limitées par les nervures de la feuille, d'un brun pâle, à bords plus foncés. Périthèces rares, éparpillés au centre de la tache, noirs, devenant presque libres. Ostiole poriforme. Sporidies ovoïdes, hyalines, de $\frac{1}{100}^{\circ}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{200}^{\circ}$ de mill. de largeur, contenant deux sporules aux extrémités.

Sur les feuilles d'un sumac, à Vlierbeeck. (M. Leburton.)

66. *PHYLLOSTICTA SAMBUCI* Desmaz., *Ann. des sc. nat.*, 5^e série, tom. VIII, pag. 34. — Desmaz., *Pl. crypt. de France*, n° 1658.

Sur les feuilles du sureau noir. (M. Belynck.)

67. *PHYLLOSTICTA SORBI* N. Sp.

Taches arrondies, zonées, d'un rouge brunâtre, devenant grisâtres au centre, éparses ou confluentes, dépassant rarement 10 mill. de diamètre.

Périthèces noirs, punctiformes, éparpillés sur la partie grise de la tache. Ostiole poriforme. Sporidies ovales, hyalines, de $\frac{1}{100}^{\circ}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{200}^{\circ}$ de mill. de largeur, contenant deux sporules globuleuses. Épiphyllé sur les feuilles du sorbier (M. Leburton.)

68. PHYLLOSTICTA THALICTRI N. Sp.

Taches épiphyllées, anguleuses, irrégulières, limitées par les nervures de la feuille, d'abord brunes, puis d'un blanc grisâtre, à bords plus foncés. Périthèces noirs, éparpillés en petit nombre sur toute la tache. Ostiole poriforme. Sporidies ovales, hyalines, de $\frac{1}{100}^{\circ}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{200}^{\circ}$ de largeur, contenant 1 ou 2 sporules globuleuses.

Sur les feuilles du *Thalictrum flavum*. (M. l'abbé Bellyneck.)

69. PHYLLOSTICTA ULMI West., HCB, n° 1145.

Taches amphigènes, arrondies, éparses ou confluentes, d'un blanc grisâtre sale, sans bordure ni aréole et souvent stériles. Périthèces rares, excessivement petits, éparpillés sans ordre sur toute la tache. Ostiole poriforme. Sporidies en tout semblables à l'espèce précédente.

Sur les feuilles mortes de l'orme, à Louvain (M. Ed. Martens.)

70. MELASMA AVICULARIÆ N. Sp. — PHYLLOSTICTA MELANOPLACA West., *Herb. crypt. belge*, n° 1141.

Périthèces punctiformes, très-petits, noirs, excessivement nombreux, et formant, par leur réunion, des taches plus ou moins noires et étendues. Ostiole poriforme. Sporidies ovales, hyalines de $\frac{1}{200}^{\circ}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{600}^{\circ}$ de mill. de largeur.

Amphigène sur les feuilles du *Polygonum aviculare*, dans les dunes de Nieuport (M. Wallays.)

71. ECTOSTROMA SEDI Fr., *Syst. myc. II*, pag. 602. — SPHERIA THORACELLA Rust.

Sur les feuilles et les tiges du *Sedum thelephium*, aux environs de Louette-S^t-Pierre (M. Gust. Aubert.)

72. LEPTOSTROMA SCIRPI Rabenh., *Deutschl. krypt. flor.*, I, pag. 140. — SCHIZODERMA SCIRPINUM, Ehrbg. (non *Lept. scirpinum* Fr.)

Sur les chaumes du *Scirpus lacustris*, aux environs de Louette-S^t-Pierre. Namur (M. Gust. Aubert.)

73. ASTEROMA GRAMINIS West., HCB, n° 1051.

Rosettes très-petites, arrondies ou allongées, d'un gris olivâtre, formées par des fibrilles superficielles, divergentes, rameuses, très-déliées et fort nombreuses. Périthèces excessivement petits, noirs, luisants, éparpillés sans ordre sur toute la rosette. Sporidies inconnues.

Les rosettes de cette espèce, qui d'abord sont éparses et ne mesurent que 2 à 5 mill., s'étendent, se confondent et finissent par couvrir tout

le support et lui donnent une teinte olivâtre plus ou moins foncée.

Var. a. *Ammophila*. Sur les gaines (rarement sur les feuilles et les chaumes) de l'*Ammophila arenaria*, dans les dunes d'Ostende.

Var. b. *Zea*. Dans l'intérieur des chaumes du *Zea mais*, à Menin.

74. ASTEROMA PRONIE West., HCB, n° 1050.

Taches épiphyllées, vineuses, arrondies ou irrégulières, éparses ou confluentes, assez grandes, sur lesquelles on remarque des rosettes, formées par des fibrilles innées d'un brun grisâtre, rameuses et divergentes du centre, où se trouve le périthèce, vers la circonférence. Périthèces rares, immergés, noirs et constamment stériles. Sporidies inconnues.

Sur les feuilles de la pivoine, dans le jardin de M. d'Hondt, horticulteur à Courtrai.

75. ASTEROMA POPULI Rob. in Desmaz., *Pl. crypt. de France*, n° 1982. — West., *Herb. crypt. belge*, n° 1122.

Sur les feuilles mortes du peuplier, à Courtrai.

FAM. III. — CYTISPORÉES.

76. CYTISPORE CORNI West., HCB, n° 1129.

Périthèces noirs, membraneux, comprimés, très-petits, réunis par groupes de 5 ou 4, recouverts par l'épiderme soulevé et bruni; les ostioles de chaque groupe se réunissent pour percer l'épiderme au centre de la partie tachée, sous forme de disque punctiforme, noir et luisant. Cirrhe d'un blanc jaunâtre, formé par l'agglomération de sporidies excessivement petites, cylindriques, droites ou légèrement courbées, de $\frac{1}{200}^{\circ}$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{800}^{\circ}$ de mill. de largeur.

Sur les rameaux du *Cornus sanguinea* à Courtrai.

77. CYTISPORE SCHEIDWEILERI West., HCB, n° 1151.

Tubercules inégaux, de 2, 5 ou 4 mill. de largeur sur $\frac{1}{2}$ à 2 cent. de longueur, soulevant l'écorce, qui se fend irrégulièrement en longueur. Strome d'un brun noirâtre, contenant un grand nombre de périthèces sphériques, membraneux, noirs, s'ouvrant par des ostioles plus ou moins courts, à la surface du strome et le rendant inégal et rugueux. Cirrhe mince, tortillé, d'un rouge orangé, formé par l'agglomération d'un grand nombre de sporules ovales, excessivement petites, ne mesurant que $\frac{1}{800}^{\circ}$ de mill. dans leur grand diamètre.

Sur le tronc d'un sumac mort, dans un jardin à Courtrai.

78. CYTISPORE SPHEROSPERMA N. Sp.

Périthèces noirs, petits, comprimés, enchâssés en grand nombre dans un strome noir fuligineux, et formant des tubercules très-gros, arrondis,

de 5 à 4 mill. de diamètre, proéminents, rugueux, entourés par les débris de l'épiderme déchiré irrégulièrement. Cols papilliformes. Cirrhe blanchâtre. Sporidies hyalines, globuleuses, de $\frac{1}{200}^e$ de mill. de diamètre. Sur les racines deterrées d'un vieux chêne mort, aux environs de Mons. (Le R. P. Clém. Dumont.)

DUMORTIERIA N. G.

Périthèces sphériques, membraneux, isolés ou réunis par groupes et immergés dans le support, surmontés d'un ostiole libre, cylindrique, obtus, plus ou moins allongé. Cirrhe tortueux, fluxile, formé par des sporidies fusiformes, atténuées aux extrémités, droites ou courbées en forme de croissant.

Ce nouveau genre, que nous dédions à M. B. Dumortier, le doyen des botanistes belges, doit se placer près du *G. Cytispora*, étant pour ce genre ce que le *G. Libertella* est pour le *G. Næmaspora*.

79. DUMORTIERIA ROSTRATA N. Sp. — Icon. nostr., fig. 14.

Périthèces réunis en grand nombre et nichés dans la substance ligneuse du support, qu'ils soulèvent pour former des tubercules noirs, irréguliers, saillants, allongés de 5 à 4 mill. de larg. sur $\frac{1}{2}$ à 5 ou 6 centim. de long. Chaque périthèce est surmonté d'un col long d'environ 2 mill., noir, libre, cylindrique et obtus au sommet. Cirrhe couleur de chair. Sporidies hyalines, fusiformes, très-atténuées aux extrémités et recourbées en forme de croissant, contenant 5 ou 4 sporules ovale-allongées, souvent très-difficiles à apercevoir.

Sur un tronc mort, dénudé et presque décomposé, dans un bois des environs de Mons. (Le R. P. Clém. Dumont.)

80. DUMORTIERIA MICULA Nob. — SPHERIA MICULA, Fr. *El. Fung.* — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1276!

Sur des rameaux du *Rhamnus alpinus*, au jardin Botanique de Bruxelles.

81. LIBERTELLA ACERINA N. Sp.

Épiderme bulleux, d'un brun orangé pâle, se déchirant irrégulièrement pour laisser passer un cirrhe plus ou moins gros et tortueux, formé de sporidies orangées, fili-fusiformes, recourbées en demi-cercle, de $\frac{1}{50}^e$ à $\frac{1}{40}^e$ de mill. de longueur.

Sur l'écorce d'un *Acer* mort, aux environs de Louvain. (M. Leburton.)

82. LIBERTELLA MACROSPORA N. Sp.

Épiderme bulleux, brunâtre, se déchirant transversalement par une fente linéaire, par laquelle sort un cirrhe aplati, mince et élargi, carné et fort tortueux, formé de sporidies hyalines, grandes, fusiforme-allongées,

arrondies aux extrémités et recourbées en forme de croissant, de 4 à $\frac{6}{100}^e$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{200}^e$ de mill. de largeur au milieu, contenant quelques granules à l'intérieur.

Sur le tronc d'un aune mort aux environs d'Audenarde. (M. Tosquinet.)

83. LIBERTELLA MICROSPORA N. Sp.

Épiderme bulleux, d'un orangé obscur, se déchirant rarement et irrégulièrement. Masse sporidifère d'un beau orangé, formée de sporidies très-petites, filiformes, plus ou moins recourbées en forme de croissant, mesurant $\frac{1}{100}^e$ de mill. de longueur.

Sur les branches du chêne, dans les bois des environs de Louette-S'-Pierre. (M. Gust. Aubert.)

SEPTORIA Fr.

Sous-genre I. — RHABDOSPORA.

Sporidies cylindriques, bacillaires ou oblongues, droites ou courbées, quelquefois un peu granuleuses à l'intérieur, mais sans sporules ni cloisons apparentes.

84. SEPTORIA ASPHODELII N. Sp.

Taches épiphyllées, assez grandes (1 centim.), arrondies, pâle-brunâtre, blanchissant au centre, et limitées par un bord plus foncé. Périthèces excessivement petits, noirs, éparpillés en grand nombre sur la partie blanchie de la tache. Cirrhe blanchâtre. Sporidies cylindriques, droites, de $\frac{5}{100}^e$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{100}^e$ de mill. de largeur.

Sur les feuilles languissantes de l'*Asphodelus albus*. (Le R. P. Cl. Dumont.)

85. SEPTORIA AUCUBÆ N. Sp.

Taches épiphyllées, assez grandes, atteignant souvent les bords ou le sommet de la feuille, irrégulières, d'un brun pâle, entourées par un bord ou quelques lignes plus foncées. Périthèces noirs, luisants, éparpillés sans ordre sur toute la tache. Cirrhe blanchâtre. Sporidies cylindriques, droites ou légèrement courbées, de $\frac{5}{100}^e$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{100}^e$ de mill. de largeur.

Sur les feuilles de l'*Aucuba japonica*. (MM. Ed. Martens et Cl. Dumont.)

86. SEPTORIA BELLYNCKII N. Sp.

Tache nulle. Périthèces nombreux, noirs, luisants, punctiformes, éparpillés sans ordre sur les places où la feuille commence à se dessécher. Cirrhe blanchâtre. Sporidies cylindriques, droites ou légèrement courbées, de 2 à $\frac{5}{200}^e$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{500}^e$ de mill. de largeur.

Sur les feuilles de l'*Aloe variegata*. (M. le prof. Bcllynck.)

87. SEPTORIA CHEIRANTH? Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1721. — Desmaz., *Ann. des sc. nat.*, 14^{me} notice, n° 25.
Sur les feuilles du *Cheiranthus annuus*. (Le R. P. Dumont.)
88. SEPTORIA CRUCIATÆ Rob. in Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1716. — Desmaz., *Ann. des sc. nat.*, 14^{me} notice, n° 24.
Sur les feuilles de *Vaillantia cruciata*. (M. Belyncx.)
89. SEPTORIA DIPSACI N. Sp.
Taches épiphyllées, d'abord brunes, puis blanches et éburnées, petites (1 à 2 mill.), arrondies ou anguleuses, limitées par les nervures de la feuille, éparses ou confluentes. Périthèces noirs, très-petits, éparpillés en très-petit nombre sur toute la tache. Sporidies cylindriques, droites, de 4 à $\frac{6}{100}$ ^{es} de mill. de longueur sur $\frac{1}{300}$ ^e de mill. de largeur.
Cette espèce, qui couvre souvent toute la feuille, se développe sur celles du *Dipsacus azureus*, au jardin Botanique de Louvain. (M. Ed. Martens.)
90. SEPTORIA ERYNGII N. Sp.
Taches amphigènes, irrégulières, anguleuses, limitées par les nervures de la feuille, blanchâtres, quelquefois entourées d'une aréole brune plus ou moins large. Périthèces excessivement petits, noirs, éparpillés sur toute la tache et lui donnant une teinte grisâtre. Cirrhe blanchâtre. Sporidies cylindriques, droites, de $\frac{1}{20}$ ^e de mill. de longueur sur $\frac{1}{400}$ ^e de mill. de largeur.
Sur les feuilles de l'*Eryngium maritimum*. (Le R. P. Dumont.)
91. SEPTORIA GALEOPSISIDIS West., *HCB*, n° 1154. — ASCOCHYTA GALEOPSISIDIS Lasch.?
Taches hypophylles, verdâtres ou brunâtres, irrégulières, anguleuses, limitées par les nervures de la feuille. Périthèces bruns, ponctiformes, éparpillés sur toute la tache. Cirrhe...? Sporidies cylindriques, droites ou flexueuses, de $\frac{1}{25}$ ^e de mill. de longueur sur $\frac{1}{400}$ ^e de mill. de largeur.
Nous ne savons si l'homonyme citée dans la *Flore générale de Belgique*, II, pag. 218, est la même que celle que nous venons de décrire ici : M. Mathieu ayant jugé superflu de faire connaître par quelques phrases descriptives les cryptogames de cet ordre qu'il a cru pouvoir donner comme inédites pour notre flore.
Sur les feuilles du *Galeopsis tetrahit*. (Le R. P. Dumont.)
92. SEPTORIA LAVENDULÆ Rob. in Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 2175.
Sur les feuilles languissantes de *Lavandula spica*. (M. Belyncx.)
93. SEPTORIA LEVISTICI West., *HCB*, n° 955. — West. in Bellk., *Cat. crypt. Namur*, n° 551. (*Sine descript.*)
Taches arrondies ou irrégulières, assez grandes, brunâtres, blanchissant avec l'âge et entourées par un bord un peu plus foncé. Périthèces exces-

- sivement petits, très-nombreux, éparpillés sur toute la tache. Sporidies cylindriques, filiformes, droites ou courbées, de 5 à $\frac{4}{100}$ ^e de mill. de longueur sur $\frac{1}{500}$ ^e de mill. de largeur.
Sur les feuilles du *Legusticum levisticum*. (M. Belyncx.)
94. SEPTORIA LOLII West., *HCB*, n° 1148. — SEPTORIA GRAMINUM var. LOLII Mont. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 2169.
Sur les chaumes et le rachis du *Lolium perenne*, aux environs de Namur. (M. Belyncx.)
95. SEPTORIA MACULANS West. — SEPT. JUNCII West. in *HCB*, n° 956. (Non Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 2170.)
Taches brunes, très-petites (1 mill. au plus), paraissant s'élever un peu au-dessus du niveau de l'épiderme du support. Périthèce unique, immergée au centre de la tache. Ostiole poriforme, blanchâtre. Sporidies filiformes, hyalines, de 5 à $\frac{8}{100}$ ^{es} de mill. de longueur sur $\frac{1}{500}$ ^e de mill. de largeur.
Sur les chaumes secs du *Juncus glomeratus*. (M. Wallays.)
96. SEPTORIA OENOTHERÆ West., *HCB*, n° 1152. — DEPAZEA OENOTHERÆ Lasch. ? in Rabenh. *Deutschl. krypt. Fl.*, I, pag. 158.
Taches épiphyllées, arrondies, petites (2 à 5 mill.), d'abord verdâtres, puis brunâtres et entourées d'une aréole vineuse ou brunâtre assez large. Périthèces bruns, ponctiformes, groupés au centre de la tache. Sporidies cylindriques, de 5 à $\frac{4}{100}$ ^{es} de mill. de longueur sur $\frac{1}{600}$ ^e de mill. de largeur.
Sur les feuilles de l'*Oenothera biennis*. (MM. Ed. Martens et Leburton.)
97. SEPTORIA PISI N. Sp.
Taches amphigènes, irrégulières, grandes (15 à 20 mill. de longueur sur 4 à 5 mill. de largeur), allongées, limitées par les nervures de la feuille, blanchâtres ou d'un brun très-pâle. Périthèces d'un jaune brunâtre devenant noir, éparpillés régulièrement et en grand nombre sur toute la tache. Cirrhe d'un jaune orangé. Sporidies cylindriques, droites, de $\frac{1}{25}$ ^e de mill. de longueur sur $\frac{1}{500}$ ^e de mill. de largeur.
On ne devra confondre cette espèce, ni avec le *Phyllosticta pisi* qu'on trouve sur le même support, ni avec l'*Ascochyta pisi* Lib. (*Sept. leguminum* var. *Pisorum*) qui se développe sur les gousses de la même plante.
Sur les feuilles du *Pisum sativum*, aux environs de Namur (MM. le comte Alfr. de Limminghe et J. Barbier.)
98. SEPTORIA SILENES West., *HCB*, n° 955.
Taches arrondies, confluentes, pâle brunâtre, assez grandes. Périthèces excessivement petits, noirs, semi-immérgés. Sporidies cylindriques,

de $\frac{1}{60}^e$ à $\frac{1}{50}^e$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{400}^e$ de mill. de largeur.
A la face supérieure des feuilles du *Silene armeria*, au camp de Beverloo.

99. SEPTORIA SPERGULÆ West., *HCB*, n° 1155.

Taches nulles. Périthèces ponctiformes, noirs, éparpillés sur les tiges et les feuilles et les rendant comme grisâtres. Sporidies cylindriques, droites ou courbées, de $\frac{5}{100}^es$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{400}^e$ de mill. de largeur.

C'est au moment où les semences sont mûres et que la plante commence à se dessécher que cette espèce se montre sur les feuilles (qu'elle crispe) et les tiges du *Spergula arvensis*, au camp de Beverloo. (M. Torquinet.)

100. SEPTORIA EUPHORBÆ DESMAZ., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 2191. — SEPT. BRAC-
TEARUM Mont. — ASCOCHYTA EUPHORBÆ Lasch.

Sur les tiges, les feuilles et les bractées de l'*Euphorbium exigua*, aux environs de Namur. (M. Bellyneck.)

Sous-genre II. — ASCOCHYTA.

Sporidies cylindriques ou bacillaires, droites ou courbées, offrant à l'intérieur de 5 à 10 sporules qui, par leur jonction, présentent de 2 à 9 cloisons.

101. SEPTORIA CANNABINÆ N. Sp.

Taches épiphyllées, arrondies, éparses ou confluentes, assez grandes (environ 7 mill.) et d'une couleur jaune verdâtre ou grisâtre. Périthèces excessivement petits, brunâtres, éparpillés sur toute la tache. Sporidies cylindriques, droites ou courbées, de 2 à $\frac{5}{100}^es$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{400}^e$ de mill. de largeur et offrant de 2 à 5 cloisons.

Sur les feuilles du chanvre, à Beverloo.

102. SEPTORIA CARTHUSIANORUM West., *HCB*, n° 959.

Taches rosées ou d'un jaune safrané, irrégulières, assez grandes et confluentes. Périthèces d'un brun foncé, nombreux, d'abord immergés, puis devenant saillants et en partie libres, éparpillés sur toute la tache. Cirrhe rose carné. Sporidies cylindriques, droites ou flexueuses, obtuses aux extrémités (quelquefois brusquement atténuées aux deux bouts en forme de croissant allongé), de 2 à $\frac{5}{100}^es$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{50}^e$ de mill. de largeur, contenant 5 à 7 sporules hyalines (ou 4 à 6 cloisons).

Cette espèce, dont la tache et les périthèces sont plus apparents à l'intérieur qu'à l'extérieur, se développe sur les différentes parties du calice du *Dianthus carthusianorum*, dans le jardin de M. d'Hondt, horticulteur à Courtrai.

105. SEPTORIA GROSSULARIÆ West., *HCB*, n° 944. — ASCOCHYTA GROSSU-
LARIÆ Lib., *Pl. crypt. Ard.*, n° 250.

M^{lle} Libert indique cette plante comme étant épiphyllée; nous l'avons toujours trouvée hypophylle.

Sur les feuilles du *Ribes grossularia*, au camp de Beverloo.

104. SEPTORIA HEPATICÆ Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1552. — SPHERIA
(DEPAZEA) HEPATICÆCOLA Duby.

Sur les feuilles de l'*Hepatica triloba*, dans les jardins.

105. SEPTORIA MAYANTHEMI West., *HCB*, n° 940. — DEPAZEA MAYANTHEMI
Rabenh., *Herb. myc.*, 2^{me} édit., n° 51.

Taches hypophylles, arrondies, indéterminées, grandes, de couleur fuligineuse. Périthèces brunâtres, éparpillés en très-grand nombre sur toute la tache et lui donnant une teinte plombée ou gris-noirâtre. Cirrhe blanchâtre. Sporidies cylindriques (quelquefois un peu plus grosses d'un côté) de 5 à $\frac{7}{100}^es$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{500}^e$ de mill. de largeur, offrant de 4 à 7 cloisons ou 5 à 8 sporules hyalines.

Sur les feuilles du *Mayanthemum bifolium*, aux environs de Louvain. (M. Ed. Martens.)

106. SEPTORIA RANUNCULI West., *HCB*, n° 957. — West. in Lebur., *Cat. crypt. nouv. fl. de Louvain*, n° 92. (*Sine descript.*)

Taches épiphyllées, arrondies, d'un jaune verdâtre, de 1 à 2 mill., entourées d'une aréole blanchâtre. Périthèces très-petits, brunâtres, au nombre de 1 à 5 sur chaque tache. Sporidies fusiformes, allongées, atténuées aux extrémités, de 5 à $\frac{6}{100}^es$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{400}^e$ de mill. de largeur contenant 4 à 6 sporules globuleuses et hyalines.

La matière sporidifère s'étale sur toute la tache, sous forme d'une poussière légèrement rosée. — A la partie inférieure de la feuille, les taches paraissent plus grandes, d'un blanc verdâtre et comme boursoufflées.

Sur les feuilles du *Ranunculus sceleratus*. (M. Leburton.)

107. SEPTORIA SEDI West., *HCB*, n° 945. — ASCOCHYTA SEDI Lib., *Pl. crypt. Ard.*, n° 249.

Sur les feuilles du *Sedum thelephium*, à Courtrai.

108. SEPTORIA TILLÆ West., *HCB*, n° 956.

Taches amphigènes, très-petites (1 à 2 mill.), arrondies, éparses, d'un brun foncé presque noir, pâlisant un peu au centre, où se trouvent éparpillés quelques périthèces rares, fort petits et noirs. Sporidies cylindriques, droites, souvent un peu plus grosses d'un côté, de 1 à $\frac{2}{100}^es$ de mill. de longueur sur $\frac{1}{400}^e$ de mill. de largeur et offrant de 5 à 5 cloisons.

Lorsque les taches sont fertiles, on trouve la matière sporidifère étalée sous forme de poudre blanche au centre de la tache; si, au contraire, elles

(578)

sont stériles, ce qui arrive souvent, alors les taches sont entièrement brunes et constituent ce que les auteurs ont nommé *Ectostroma tilia*.
Sur les feuilles du tilleul.

Sous-genre III. — SEPTORIA VERA.

Sporidies cylindriques ou fusiformes très-allongées, contenant, à l'intérieur, de 10 à 20 sporules hyalines, faisant voir, par leur jonction, de 9 à 19 cloisons.

109. SEPTORIA SCOPARIE West. — SEPT. LEGUMINUM, var. SCOPARIE West., HCB, n° 941.

Taches petites, arrondies (3 à 4 mill.), d'un brun pâle, entourées par des lignes épaissies et presque noires. Périthèces brunâtres, éparpillés en petit nombre sur toute la tache. Sporidies cylindriques atténuées aux extrémités de 6 à $\frac{8}{100}$ de mill. de long., contenant de 10 à 15 sporules hyalines, qui, par leur jonction, font voir autant de cloisons.

Nous n'avons pu conserver cette espèce comme variété du *Sept. leguminum* Desmaz., à cause de la différence qui existe pour la forme et la grandeur des sporidies. Le *Sept. leguminum* qui a des sporidies cylindriques, tronquées aux extrémités, de $\frac{5}{100}$ de mill. de longueur et n'offrant aucune apparence de cloisons ni de sporules, devra faire partie de notre sous-genre *Rhabdospora*.

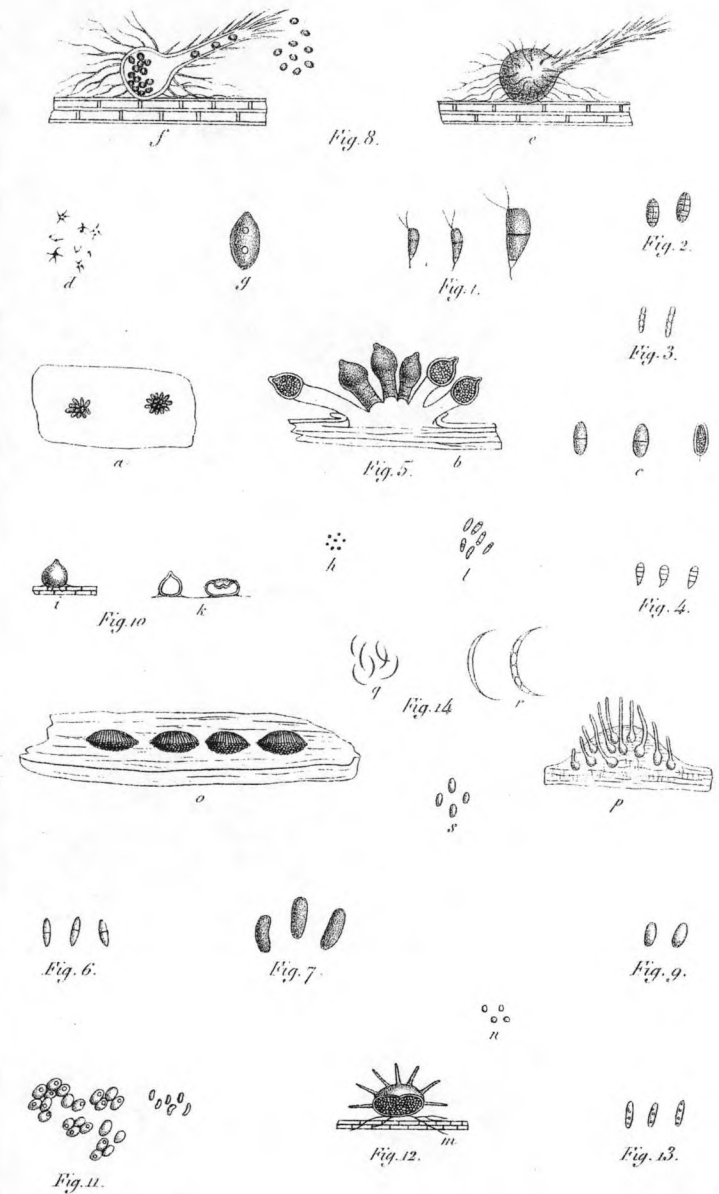
Sur les gousses vertes du *Spartium scoparium*.

110. SEPTORIA SII Rob. et Desmaz., *Pl. crypt. de France*, n° 2185. — West., HCB, n° 942. — ASCOCHYTA SII Lasch in Rabenh., *Herb. Myc.*

Sur les feuilles du *Sium latifolium*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1.	<i>Pestalozzia lauro-cerasi.</i>	Les sporidies fortement grossies.
2.	<i>Hendersonia laburni.</i>	— — —
3.	— <i>luzule.</i>	— — —
4.	— <i>mespili.</i>	— — —
5. a.	<i>Diplodia heteromorpha.</i>	Deux pustules, grandeur naturelle.
b.	— —	Coupe d'une pustule fortement grossie.
c.	— —	Les sporidies fortement grossies.
6.	<i>Diplodina salicis.</i>	— — —
7.	<i>Macropodia aquifolii.</i>	— — —



- Fig. 8. *d. Melanospora Coemansii.* Groupe de périthèces. Grandeur nat.
 e. — — Un périthèce fortement grossi.
 f. — — Coupe d'un périthèce grossi.
 g. — — Une sporidie fortement grossie.
 9. *Sphaeropsis fimicola.* Les sporidies fortement grossies.
 10. *h. Phoma Westendorpii* Tosq. Groupe de périthèces, grandeur nat.
 i. — — Un périthèce grossi.
 k. — — Coupe de deux périthèces grossis.
 l. — — Sporidies grossies.
 11. *Zythia dentaria.* Cellules du nucléus et sporidies grossies.
 12. *m. Vermicularia luzule.* Coupe d'un périthèce grossi.
 n. — — Sporidies grossies.
 15. — — *mercurialis.* — —
 14. *o. Dumortieria rostrata.* Plusieurs pustules, grandeur naturelle.
 p. — — Coupe d'une pustule grossie.
 q. — — Sporidies grossies.
 r. — — — fortement grossies.
 s. — — Sporules — —